

L'école à la maison: des alternatives à l'école plutôt que des écoles alternatives

par Maud Reveilhac et Mathieu Glayre, de la rédaction de Moins!

Selon une étude récente, entre un et deux élèves sur dix seraient en situation de «burn-out» scolaire dans les écoles secondaires romandes! Tout aussi frappant: les pistes invoquées pour contrer ce phénomène consistent... à apprendre aux enfants à gérer le stress plutôt qu'à remettre en question les fondements de l'organisation scolaire. Il n'est dès lors pas surprenant que la déscolarisation (dite aussi instruction à la maison, en famille, ou non-scolarisation) apparaisse à certains parents comme une solution en vue de donner un meilleur climat d'apprentissage à leurs enfants.

Ce choix bien particulier est à la hausse en Suisse romande comme ailleurs, bien que demeurant un phénomène marginal¹. Les enfants éduqués à la maison représentent quelque 0,2 à 0,3% dans le canton de Vaud, canton romand le plus souple en la matière avec Neuchâtel et le Jura, et donc le plus «touché» par le phénomène. La proportion est similaire en France, mais nettement plus élevée dans les pays anglo-saxons, plus libéraux en la matière².

S'il y a une critique qui ressort incessamment face à la déscolarisation, c'est celle du risque de «désocialisation» des enfants. Cependant, les parents la pratiquant soulignent que les beaux idéaux d'intégration et de mixité de l'école sont démentis dans les faits par la sélection et la reproduction sociale opérées par le système scolaire, mais aussi parce que la «socialisation» scolaire est dommageable pour l'enfant comme pour la collectivité, car

humaines. C'est la racine la plus profonde de l'état d'esclavage moderne et mondialisé, dans lequel la plupart des gens ne sentent rien d'autres que producteurs, consommateurs, spectateurs et "fans", motivés de plus en plus, dans tous les aspects de leur vie, par l'appât du gain, l'envie et la peur.³

Pour Holt «[o]n se souvient mieux de ce qu'on arrive à comprendre tout seul». Apprendre ne devrait ni plus ni moins s'effectuer que de la manière dont chacun respire, c'est-à-dire à son rythme et naturellement. Cela est d'autant plus vrai chez l'enfant dans la mesure où «[c]est dans leur nature de chercher autour d'eux, d'embrasser le monde avec leurs sens et de lui donner du sens, sans savoir pour autant comment ils le font, ni même qu'ils le font». Comme le signalait aussi Ivan Illich, c'est en participant à la vie réelle, en prenant part à des activités qui ont du sens pour l'individu et la collectivité que l'on apprend véritablement.

Pour Holt, la curiosité naturelle de l'enfant — et de l'adulte, lorsque celle-ci n'a pas été détruite — est de très loin le meilleur moteur des apprentissages. Au contraire, imposer des apprentissages à quelqu'un sans que celui-ci l'ait demandé, c'est le démorale, lui instiller le manque de confiance et le mépris de lui-même. Les apprentissages faits en autonomie — c'est-à-dire effectués par la volonté de l'apprenant — sont seuls à même de construire des individus et des collectivités matures et autonomes: «[l]es apprenants créent l'apprentissage. On l'a oublié parce que le fait d'apprendre a été transformé en un produit nommé "éducation", exactement comme l'activité qui consiste à prendre soin de sa santé est devenue le produit "soin médical" et l'activité de faire des recherches sur le monde est devenue le produit "science".»

«Apprendre ne devrait ni plus ni moins s'effectuer que de la manière dont chacun respire, c'est-à-dire à son rythme et naturellement.»

Pourquoi et comment déscolariser ses enfants?

Les raisons invoquées pour se lancer dans cette aventure peu banale sont multiples, la récente introduction de la scolarité obligatoire dès quatre ans en étant une. D'autres sont le respect de l'enfant, une recherche d'un meilleur équilibre familial, de liberté et d'épanouissement. Les pratiques sont également multiples. D'un côté, certaines familles font «comme à l'école» ou presque, avec horaire, respect des programmes, etc. De l'autre, les adeptes des apprentissages autonomes ne suivent pas les programmes (ou le strict minimum permettant de passer les contrôles). Ils considèrent que leur tâche consiste à mettre en contact l'enfant avec des situations diverses, pour qu'il puisse observer les autres ainsi que son milieu, puis explorer et expérimenter par lui-même ce qui découle de cette observation et qui l'enthousiasme, avec l'appui, si nécessaire, de l'adulte. Entre les deux se développe toute une «pédago-diversité», marquée généralement par une certaine informalité.

fondée sur la peur, la compétition et la comparaison. Au contraire, pour ses adeptes, l'éducation à domicile n'est aucunement synonyme d'isolement, mais permet d'avoir une socialisation plus «naturelle», plus variée et de meilleure qualité.

Deux maîtres à agir parmi d'autres: John Holt et Ivan Illich

L'une des figures de proue du mouvement de la déscolarisation était John Holt, éducateur et auteur étatsunien. Enseignant, il constate que les causes à l'origine de la plupart des «échecs» scolaires sont la peur, l'ennui et la confusion. Suite à sa rencontre avec Ivan Illich à la fin des années 1960, il cesse de penser que l'école est réformable et en vient à défendre des alternatives à l'école: «[l]'éducation, avec son fer-de-lance qu'est le système de scolarité obligatoire, avec toutes ses carottes, ses bâtons, ses notes, ses diplômes et ses références, m'apparaît aujourd'hui comme la plus autoritaire et la plus dangereuse des inventions

«Nous avons réveillé notre société amnésique qui s'est ressouvenue de la nature. Brusquement des sensations nouvelles l'ont envahie. Elle s'est aperçue que les arbres existent, qu'ils devaient être verts comme la vie et non pas gris comme les théories, que les oiseaux chantent, que l'être humain a un corps. C'est pour certains merveilleux et terrible de recommencer à se soucier de la nature, pour laquelle ils n'avaient qu'indifférence ou mépris, car c'est redécouvrir quelque chose d'inerte en soi jusque-là et qui revit.»

Serge Moscovici, Pourquoi les écologistes font-ils de la politique? (1978)